

LE GRAND CONTACT

15 AOUT 1980 :

- DES TEMOIGNAGES

14 DECEMBRE 1980 :

- UN RASSEMBLEMENT INATTENDU

**Prix
15f**

ÉDITORIAL

L'HOMME ET SA PRISON

Rien de ce qui est dit aujourd'hui n'apparaît, ou n'est perçu, comme quelque chose de nouveau : livres, conférences ou autres n'échappent pas à cette constatation. En effet, bien des gens ont parlé d'Amour, et ce, depuis des milliers d'années ; même s'il existe une multitude d'expressions, la finalité reste la même.

Cependant, n'est-il pas important, aujourd'hui plus que jamais, de marquer un temps d'arrêt et d'établir un bilan. On peut ainsi se rendre très vite à une évidence : tout ce qui a été dit, écrit, chanté, imploré, n'a pas servi à grand chose. Tel est le bilan d'une triste réalité : NOUS SOMMES ENFERMES DANS NOTRE PROPRE PRISON !

Alors que faire ? Continuer d'étiqueter (« faux prophètes », par exemple) en ne prenant pas en considération ceux qui œuvrent pour supprimer les murs de notre prison ? Pourquoi ne pas essayer - une fois n'est pas coutume - de laisser au vestiaire : orgueil, vanité, supériorité et transformer la phrase célèbre « Que peut-on faire ? » en « NOUS ALLONS FAIRE ».

Il est vrai que le risque est gros, car l'engagement s'avère nécessaire : mais, dans la situation présente, aider l'autre, n'est-ce pas aussi s'aider soi-même ?

D'aucuns rétorqueront : « la situation est-elle si grave ? »

Alors je réponds : « Plutôt que de vous isoler en des paradis célestes de fausses religions, ou de rêver à des lendemains heureux en baignant dans de trompeuses assurances qui n'offrent, pour toute sécurité, que l'éloignement de la peur, REGARDEZ AUTOUR DE VOUS : La prison qui nous entoure est une prison vivante !

La guerre, la corruption, la famine, la misère et le « progrès à l'envers » n'ont-ils pas toujours droit de cité ? Mieux encore : ils sont devenus la Cité !

La sempiternelle question « Alors que faire ? » demeure sans réponse, et pourtant . . .

Ne pouvons-nous manifester un élan d'amour Actif ? Qu'importe les moyens, pourvu que la finalité soit bonne.

Elan d'Amour qui naîtra de chacun et qui représentera tout. Elan d'Amour qui fera ouvrir la main serrée autour du fusil, tendre le bras qui porte le pain, sécher les larmes pour que naisse la joie. Un programme bien chargé, voire utopique . . .

Est-ce vraiment utopique que de vouloir vivre, et qui plus est, dans un monde neuf où seul l'Amour règnera ?

Je sais que ces lignes dérangeront, elles permettront même à certains de m'étiqueter encore, peut-être comme « révolutionnaire », ne suis-je pas un ancien anarchiste ?

Qu'importe ! L'important, aujourd'hui, est l'action telle que le cœur la guide ; nul objectif de secte, d'association ou autres organisations. Le bon objectif est différent ; mettre en place un gigantesque mouvement d'Amour.

Sur ce point, il est nécessaire de comprendre le vrai sens du mot « mouvement » si souvent déformé. « Mouvement » vient du latin *MOVERE*, mouvoir, qui signifie donc : faire agir, donner l'impulsion, voire même *REMUER* et non stagner, carté et numéroté, au sein d'une organisation philanthropique dont le seul objectif est de récupérer des cotisations, de vendre du vent, du déjà fait.

Donc pas d'association ni de secte, mais de l'Amour et de la Volonté : nombreux sont ceux qui se sont déjà croisés sur un tel chemin d'Amour et de Vérité, chacun peut y trouver sa place.

Le remède ? Je n'en vois qu'un seul : une réflexion honnête face à soi-même, et si l'on peut imaginer ce qui résulte d'une telle réflexion, eh bien que « l'imagination créatrice » produise encore un tout petit effort et ce sera LA CONFIANCE EN SOI qui apparaîtra comme première importance.

Ensuite ? . . . Je vous laisse seul juge.

JEAN-PIERRE PREVOST

POURQUOI ?

Ce fascicule n'a qu'une seule raison d'être : INFORMER, ou plus exactement REAJUSTER l'information, car celle-ci fut souvent déformée.

Un livre à grand tirage a rapporté l'événement survenu à Cergy-Pontoise, le 26 novembre 1979. Entre ce livre et la réalité, un certain nombre de contradictions existent, et notamment à propos du 15 Août 1980.

Dès la sortie du livre, en Avril 1980, Jean-Pierre Prévost s'est appliqué à éclaircir cette contradiction par le biais des conférences. Voici en substance ce qu'il n'a jamais cessé d'exprimer :

« Il faut être clair : le 15 août 1980, un contact peut s'établir. A partir de là, on a eu besoin d'informations supplémentaires. Ces informations supplémentaires, les voici : ou bien il se produira un contact très physique, duquel il ressortira des données et une aide que ces Etres d'outre-espace sont prêts à nous accorder ; ou bien ce sera une simple « démonstration ». Il est bien évident que tout le monde n'a pas bien interprété ce qui a été écrit à propos de cette date du 15 août. Quand je vois les centaines de lettres que nous recevons, c'est affolant ! Lorsque l'on veut véritablement communiquer l'AMOUR, ce n'est pas la peine de l'étaler avec des mots : les gens qui le perçoivent savent lire entre les lignes. D'autre part, il n'est pas nécessaire d'être à Cergy-Pontoise le 15 août 1980. De toute manière, il y aura du monde : l'armée, la police, la gendarmerie, les curieux. Quant aux personnes sincères, qui auront compris ce qu'il y avait à faire passer et comment on pouvait accepter l'aide de ces Etres venus d'ailleurs, ils seront là, à l'endroit où ils doivent se trouver, sans se rassembler pour autant dans un lieu précis. Car quand ces Etres emploient le mot « contact » pour le 15 août, c'est comme si nous parlions d'amour. »

(EXTRAIT D'UNE CONFERENCE DONNÉE A NICE LE 25. 5. 80)

Pour un grand nombre de personnes s'intéressant au phénomène OVNI, il ne s'est rien passé le 15 août 1980. Toute la presse nationale a d'ailleurs annoncé que « les extra-terrestres n'étaient pas au rendez-vous », que « les routes spatiales étaient encombrées au mois d'août », qu'il y avait eu « des pannes de décodeurs » (sic).

Pourtant le « foi humour » journalistique et l'aveuglement d'une logique fondée sur une culture et des sens limités n'ont pas empêché qu'une autre réalité intervienne.

Le 15 août 1980 a été la porte ouverte à cette « autre réalité », des observations et des contacts se sont produits sur la planète entière, et ceci n'est qu'un début. Jean-Pierre Prévost et Roger Luc Mary ont déjà recueilli des témoignages : parmi ceux-ci, ils peuvent déjà citer Muriel Lefebvre de Rennes, Jean-Pierre Tavier de Reims, Roger Leguay de Bréteil, Baouche Dalila de Nantes, Thierry Legault d'Orvault, Frédéric Guinel de Nantes, Luc Barraïs de Savenay. Toutes ces personnes ont observé une apparition d'OVNI, le 16 août 1980 aux environs de quatre heures du matin à Cergy-Pontoise. Tous ont effectué une déposition enregistrée par la gendarmerie de la localité.

Il est à noter que nombre de témoignages n'ont fait l'objet d'aucune déposition, soit par crainte du ridicule, soit par conscience qu'une telle déposition ne sert pratiquement à rien.

TEMOIGNAGES

VOIX DE CHAMPAGNOLE ET DE SA REGION

CHAMPAGNOLE • LES PLANCHES EN MONTAGNE • NOZEROT •

SIROD

OVNI à Sirod

Des témoins ont vu 3 boules de feu rougeoyantes...



Les témoins.

OVNI à Sirod... Poisson d'avril!... Farce de mauvais goût! Les extraterrestres n'étaient pas au rendez-vous disent les uns... Pardon rétorquent les autres je les ai vus... Parmi ces derniers M. Michel Grosgojat de Cize; écoutons-le :

« Le 15 août ils furent nombreux à attendre les « petits hommes verts » dans le tunnel de l'ancien train, à Sirod... et à penser qu'il s'agit là d'un rendez-vous manqué... Pourtant dans la nuit du 15 au 16 août en fermant les volets de ma maison à Cize, vers minuit,

j'aperçois trois boules rougeoyantes immobiles dans le ciel au-dessus de la forêt de Crans. Je montre le phénomène à ma femme et nous partons immédiatement en voiture à la Percée de Sirod. Là, je réveille les personnes endormies qui attendaient la venue des Martiens... L'un d'eux se lève et constate que seulement deux sphères clignotantes jaunes sont là-haut dans le ciel au-dessus de nos têtes...

Soudain la troisième sphère apparaît de nouveau arrivant sous les deux premières à une

vitesse prodigieuse et émettant des clignotements très rapides.

Après ça, on nous dira que le rendez-vous de Sirod était un rendez-vous manqué!... Nous avons pu voir ces OVNI jusqu'à 4 h du matin, et ce depuis minuit!... »

Autres témoins ayant observé la scène Mme Grosgojat, sa fille Sylvie ainsi que : M. Louis Matter, résident 31, rue de la Gare Valdois Belfort et Madame ; M. Pascal Malandrin, rue Roman en Meurthe-et-Moselle !

Le dossier reste ouvert.

OVNI : rendez-vous le 15 août 1983

Plus de vingt-quatre heures après la vaine attente des extraterrestres à Cergy-Pontoise, une jeune femme a affirmé dimanche, aux gendarmes de la localité, avoir vu « une sphère brillante » à la fin de la nuit de vendredi à samedi.

Les extra-terrestres avaient « annoncé » au jeune Frank Fontaine, l'un des protagonistes du récit qui défraya la chronique en novembre dernier, qu'ils viendraient à Cergy-Pontoise, le 15 août, avant minuit. L'heure du rendez-vous ayant sonné, certaines des deux mille personnes sur place, deques, évoquaient avant de partir, avec un sérieux imperturbable, « les décalages horaires possibles ».

Selon la déposition faite aux gendarmes par la jeune femme qui s'est dite témoin de la venue des extra-terrestres, l'étrange vision eut lieu vers 4 h 30 du matin. « C'était un objet lumineux ayant l'apparence d'une très grosse étoile extrêmement brillante entourée d'une auréole bleue, le tout accusant un léger balancement », a déclaré Mlle Lefevre, venue tout spécialement de Rennes en auto-stop pour la circonstance. L'observation, selon la très longue déposition de la jeune femme, devait durer jusqu'au samedi matin 6 h 45 exactement.

Certes, à la fin de ce week-end du 15 août, les extra-terrestres n'ont pas paru à Cergy-Pontoise. Mais si leur véhicule est passé dans le ciel, samedi matin, ce ne pouvait être que pour un ultime adieu avant l'autre rendez-vous annoncé par Frank Fontaine pour le 15 août 1983.

Ce qui laisse un peu de répit aux gendarmes de Pontoise et à leur commandant de brigade.

PRESSE OCEAN
du 19.08.80

LE VOYAGE A CERGY

Dans la nuit du 15 au 16 août 1980, boulevard de l'Oise, près du fameux champ de choux (devenu depuis un champ de maïs), où Frank Fontaine réapparut après huit jours d'absence . . . Il est environ quatre heures du matin . . . Fatigués et déçus, beaucoup de ceux qui étaient venus des quatre coins de France et même de l'étranger, dans l'espoir tant attendu d'une rencontre du troisième type, ont fini par s'en retourner . . .

Venue tout spécialement de Rennes pour la circonstance, en stop, car l'ami qui devait me conduire en voiture a eu un empêchement de dernière minute, je suis arrivée le vendredi 15 août vers 19 heures à l'Hôtel des Arcades à Cergy, où des amis de Nantes (sur place depuis 16 heures) et moi-même avons retenu des chambres. Je me nomme Muriel LEFEBVRE. Née le 5 septembre 1952, j'aurai 28 ans bientôt. Célibataire, j'occupe des emplois en intérim en tant que secrétaire sténo-dactylo, dans l'attente d'un poste de secrétaire-hôtesse dans un organisme de vacances dont je tairai le nom. Appartenant au groupement scientifique «Lumières dans la Nuit» depuis plus de trois ans, je précise que ce groupe, dirigé par Monsieur Raymond Veillith, étudie le problème des OVNI avec objectivité et n'a rien à voir avec une secte d'illuminés. Plutôt sceptique sur l'affaire de Cergy-Pontoise, mais avec un espoir fou au cœur qu'il se passe quelque chose, je suis venue avant tout pour vérifier une hypothèse et j'espère ramener un bon article pour mon journal.

Mais l'heure tourne . . . Mes amis de Nantes sont partis se coucher . . . Sur le terrain, j'ai sympathisé avec un jeune couple, Jean-Pierre et Martine TERRIER, qui tiennent à Rennes le Bar de l'Avenue. Ensemble, nous prenons congé de Monsieur Jimmy GUIEU, rencontré sur place ; puis ils me raccompagnent à mon hôtel dans leur 2 CV. Cinq minutes en voiture suffisent, mais il fait nuit et nous ne connaissons pas la région. Par deux fois, nous nous trompons de chemin. Nous tournons en rond autour des pâtés de maisons. A cette heure-là, il n'y a pas grand monde dans les rues. Un automobiliste sympathique finit par nous indiquer le chemin.

Notre voiture s'arrête enfin devant l'entrée principale de l'hôtel. Nous discutons cinq minutes avant de prendre congé, quand Jean-Pierre s'écrie :
«Bon sang ! Mais quel morceau ! Qu'est-ce que c'est que ce truc-là ? Voilà bien dix minutes que je l'observe ! Ça n'a rien d'une étoile !».

A quelques mètres de nous, en effet, se trouve près d'un «stop» et autres panneaux de signalisation, un réverbère au-dessus duquel nous apercevons dans le ciel sombre comme une

énorme étoile très brillante, à peu près de la grosseur d'un poing, entourée d'un halo bleu pâle. La « chose » semble être environ à cinq ou six mètres du sommet du réverbère, mais c'est certainement une illusion d'optique, et elle doit se situer à une altitude beaucoup plus haute. Les vitres de la voiture n'étant pas très nettes, nous les baissions pour mieux voir. Nous voulons être sûrs de ne pas être victimes d'une hallucination due à notre fatigue ou aux lumières de la ville. Plus de doute possible : « l'étoile » semble se rapprocher puis se reculer en clignotant, dans un mouvement de balancement léger, mais perceptible. Jean-Pierre me propose de descendre de la voiture et d'aller à pied jusqu'au réverbère voir de plus près ; ce que je fais. L'OVNI, car c'en est bien un, se trouve maintenant juste au-dessus de moi. Vu sous un autre angle, son balancement ne m'apparaît plus latéral, mais de haut en bas. Tout-à-coup, il cesse et l'objet se rapproche, prenant la forme d'une sphère lumineuse d'un blanc opaque au sommet d'un bel orange vif, aux contours un peu flous, toujours entourée du même halo bleu pâle lumineux. Puis il bascule pour prendre une forme ovoïde, mais en gardant ses couleurs. Le tout n'a duré que vingt ou trente secondes. Je me retourne vers la voiture pour consulter Jean-Pierre et Martine. Que faire ? Notre hésitation est de courte durée : nous retournons à la Justice Mauve, près du champ de choux . . . au cas où se produirait un éventuel atterrissage.

Comme nous repartons, l'OVNI s'éloigne à nouveau très vite et reprend sa forme initiale de grosse étoile très brillante, légèrement plus petite toutefois, entourée d'un halo bleu pâle. A nouveau, nous nous trompons deux fois de chemin. Il faut dire que nous sommes surexcités en plus de notre fatigue, et que notre cœur bat à grands coups. Même lorsque nous circulons en ligne droite, l'objet semble bouger puisque nous l'apercevons d'abord à notre droite, puis derrière nous puis à notre gauche, puis devant la voiture ; il décrit également quelques cercles dans le ciel : un vrai carrousel. Alors que nous sommes arrêtés à un feu rouge, une voiture de police, venant en sens inverse et roulant à faible allure, nous croise. Elle ralentit à notre niveau. Elle semble occupée par trois hommes, et ses vitres de notre côté sont baissées. Le passager arrière se retourne légèrement et tend le bras vers le ciel en direction de l'OVNI. Martine réplique :

« Oui, nous l'avons vu ! »

Puis la voiture reprend de la vitesse et disparaît.

Sur le boulevard de l'Oise, un témoin nous explique qu'il a vu le phénomène de son balcon d'abord comme un point lumineux qui se rapprochait pour finalement prendre l'apparence que nous lui voyons maintenant. Nous sommes environ une vingtaine à présent, à lever le nez au ciel avec un enthousiasme juvénile, pour la plupart des occupants des quelques voitures restées là en attendant le jour pour repartir, leurs conducteurs étant fatigués . . . et puis, sait-on jamais . . . des fois que . . .

L'objet semble maintenant stationnaire . . . Quelqu'un me prête des jumelles, avec lesquelles je peux contempler une sphère blanche aux contours un peu flous, au sommet d'un bel orange vif mal délimité, avec à l'intérieur à droite, au niveau de l'équateur, une boule plus petite, aux contours très marqués, d'un blanc beaucoup plus vif, dont la consistance rappelle celle du métal (un des témoins en fera d'ailleurs la remarque) ; en bas à gauche de la grande sphère, reliée à elle par ce que nous appellerons un « câble » très fin, une toute petite boule du même blanc opaque que la plus grande ; le tout entouré d'un halo bleu de forme ellipsoïdale.

Notre observation va durer en tout près de deux heures quinze minutes, fertiles en surprises et en émotions. Plusieurs personnes ont des jumelles que nous faisons circuler. A un certain moment, je me fige sur place et attire l'attention des autres : la boule moyenne à l'intérieur de la grande sphère bouge lentement vers la droite, dépassant le halo bleu pour se placer un peu plus loin, s'immobilise une seconde et revient sagement à sa place. Le phénomène se voit même à l'œil nu : j'entends quelqu'un parler d'un point qui s'éloigne de « l'étoile » avant d'y retourner. Tout le monde, jumelles ou pas, acquiesce.

A partir de ce moment, l'ordre chronologique des événements est flou dans mon esprit. Trois fois encore, en cette fin de nuit, la boule moyenne s'éloignera de la grande sphère, la pre-

mière fois à gauche (c'est Martine qui le remarquera la première), la seconde à droite, et la dernière enfin à gauche. Par deux fois «l'étoile» vue à l'œil nu perdra petit à petit de son ampleur et de son éclat pour ne plus devenir qu'un point lumineux à peine visible. Cris de déception : «Zut ! Ils s'en vont !»

Puis trépignements de joie lorsque le point se rallume comme une petite étincelle et grossit lentement jusqu'à reprendre l'apparence d'étoile que nous lui connaissons. Quelqu'un accuse les nuages qui pourraient boucher la visibilité : mais il n'y a pas pour l'instant de nuages dans cette partie du ciel.

Nous décidons de nous concentrer tous pour essayer de «les» appeler. J'ai entendu parler d'Haurrio, le bel extra-terrestre rencontré par Jean-Pierre Prévost et je me surprends à lui parler intérieurement, alors qu'il n'y a pas vingt-quatre heures j'aurais trouvé un pareil comportement tout-à-fait ridicule :

« Haurrio, si c'est bien ton vaisseau que nous voyons dans le ciel ou celui de quelqu'un envoyé par toi, sois sympa avec nous qui t'espérons tant, et même si tu ne descends pas cette nuit vers nous, donne-nous un signe. »

Puis nous cessons tous ensemble de nous concentrer car le froid et l'immobilité engourdisent nos membres. C'est alors que brusquement apparaît sous l'objet comme par enchantement, une grande trainée blanche oblique, un peu comme celle que laissent les avions, puis une seconde parallèle à la première et plus basse qu'elle. Mais nous ne percevons aucun bruit d'avion, n'observons pas le moindre feu de position d'un tel bolide dans les parages. Et puis une trainée d'avion n'apparaît pas brutalement mais progressivement. Martine et moi remarquons que ces traînées semblent reliées entre elles par une espèce de petit nuage lenticulaire, ce qui dessine dans le ciel un immense «H» majuscule.

« H » comme «Haurrio» dira Martine.

N'ayant pas lu le livre écrit par Monsieur Jimmy Guieu avec Franck Fontaine, Jean-Pierre Prévost et Salomon N'Diaye sur l'affaire de Cergy-Pontoise, je n'avais pas fait le rapprochement. Après vérification le lendemain, cela s'avérera exact, à mon grand trouble : «HAURRIO» commence bien par un H.

Pendant vingt-cinq minutes, ces traînées seront visibles dans le ciel, se déplaçant lentement vers la gauche ; puis elles s'enfleront légèrement avant de disparaître aussi brusquement qu'elles étaient venues. Entretemps, le vent s'est levé et a chassé tous les nuages vers la droite : les traînées vont donc en sens inverse.

« Elles sont tout de même curieuses, ces traînées ! » dira un témoin qui, depuis le début du phénomène, ne cesse de prendre des photos. «J'espère qu'elles seront réussies, mais comme il fait nuit, ce n'est pas certain».

Bien que l'OVNI semble immobile, nous remarquons qu'il s'élève peu à peu vers la droite en diminuant de volume, s'éloignant des pylônes électriques au-dessus desquels il semblait stationner, et que nous avions pris pour point de repère. Vers 6h. 45, l'objet est toujours visible, mais comme un simple point lumineux au zénith. Il ne descendra plus maintenant. Nous pensons que vers 7 heures, il aura complètement disparu. Nous revenons donc à des préoccupations plus terre à terre. Nous avons sommeil et envie de prendre un copieux petit déjeuner et nous décidons de repartir. Quelques personnes resteront sur le terrain : peut-être assisteront-elles à la disparition totale de l'OVNI.

Devant mon hôtel, je prends congé de Jean-Pierre et Martine, qui ont hâte d'être à Reims où ils doivent rouvrir leur café-bar en début d'après-midi. Mes amis de Nantes, qui comme moi, appartiennent au groupement «Lumières dans la Nuit», dont Daniel, notre responsable, dorment profondément. Quand à leur réveil, vers 9h. 30, je leur raconterai les événements de l'aube, nous essaierons d'appeler FR3, car nous aimerions avertir Monsieur Jimmy Guieu et n'avons pas ses coordonnées. La standardiste me passe la rédaction, puis un journaliste qui prétend ne pas les connaître et me demande des détails sur notre observation ; je les lui donne, ainsi que l'adresse, le

numéro de téléphone de l'hôtel et celui de notre chambre : en pure perte, car nous n'avons eu aucune nouvelle de FR3 depuis. Pendant que je passe la journée à essayer de dormir, mes amis se rendent chez Salomon N'Diaye et lui laissent un mot sur sa porte, car il se repose après presque trois jours sans sommeil et ne veut pas être dérangé. Le soir, il nous téléphonera et nous irons lui rendre visite. Il s'est donc passé quelque chose : sa joie fait plaisir à voir. Au cours de cet entretien, nous aurons au bout du fil Monsieur Jimmy Guieu qui nous donne rendez-vous pour le lendemain.

Evidemment, presque personne dans notre entourage n'a cru à mon observation. Un petit matin a même affirmé que nous avions tout bêtement pris la planète Vénus, l'Etoile du Berger pour un OVNI. J'ai eu l'occasion d'observer cet astre à l'œil nu et au télescope, et il n'a vraiment rien de commun avec ce que j'ai vu la nuit dernière. Nous sommes maintenant dans la nuit du 16 au 17 août. Daniel, Dalila, Luc, Frédéric, Thierry et moi nous nous levons à 4 heures 1/4 du matin. Devant l'entrée principale de l'hôtel, Frédéric et Thierry qui appartiennent à la Société d'Astronomie, me montrent Vénus, qui n'est pas du tout dans la même région du ciel que l'objet lumineux de la veille, et ne ressemble en rien, ni à l'œil nu, ni aux jumelles, à mon observation. Par acquis de conscience, nous décidons d'aller faire une vérification à la Justice Mauve.

Au moment de monter dans les voitures, surprise générale : en face de nous, au-dessus de la ligne d'horizon, un objet blanc brillant de forme ovoïde qui semble se déplacer lentement. Dalila s'exclame :

« Regardez dessous ! On dirait comme un petit nuage bleu ! »

Vu la distance à laquelle l'OVNI (encore un !) se trouve, il doit être énorme. Frédéric va chercher ses jumelles ; trop tard ; brusquement, tout s'éteint. Nous fonçons vers les voitures. Luc, Frédéric et Thierry prennent place dans l'une d'elles tandis que Daniel, Dalila et moi occupons l'autre, munie d'un toit ouvrant par lequel Dalila observera à nouveau l'objet pendant une partie du trajet puis il disparaîtra derrière un pâté de maisons, pour ne plus reparaitre.

Sur le terrain du boulevard de l'Oise, nous rencontrons Salomon N'Diaye et Jean-Marc, un jeune homme des Essonnes, actuellement en vacances, qui semble avoir vu la même chose que nous et nous demande si les lueurs dans le champ tout-à-l'heure, c'était nous : comme nous venons d'arriver, ce n'est pas le cas. Je suis épuisée mais ravie.

Le 17 août vers 12h. 30, en compagnie de Sabine Mangin, Maryse Mounet, Jimmy Guieu et Daniel Huguet, nous nous rendons tous ensemble apporter notre témoignage à la Gendarmerie de Cergy-Pontoise, où nous sommes fort aimablement reçus par le Commandant Courcoux et l'Adjudant Maniela, qui semblent très intéressés par notre déposition.

Monsieur Jimmy Guieu fera un condensé de cette déposition, qu'il portera le soir même du 17 août à 20 heures à l'agence France-Presse. Depuis, à part un résumé très abrégé paru dans Presse-Océan du 19 août, aucun journal n'a daigné reparler de l'affaire de Cergy-Pontoise. Quand il s'agissait de dire qu'il ne s'était rien passé le 15 août, ce fut un tollé général, avec commentaires ironiques, souvent d'un goût douteux, à l'appui. Mais lorsqu'il s'agit d'apporter un démenti officiel nous heurtons à un mur, à cette insupportable loi du silence : POURQUOI ? Nous sommes pourtant dans un pays libre, où chacun a droit à la vérité qu'un journaliste doit se faire un devoir de diffuser. S'il n'est pas d'accord avec l'information qu'on lui donne, libre à lui de l'écrire, mais que son opinion n'engage que lui. Nul n'a le droit de cacher à tout prix des choses que tout le monde a le droit de savoir. Dans quel but d'ailleurs agir ainsi ? On peut se le demander

Muriel LEFEBVRE



Cette Maximoise affirme :

« Je suis en contact avec les extra-terrestres »

Un 'OVNI gigantesque' à Honfleur

Un « OVNI » « gigantesque et se balançant dans le ciel » a été aperçu par une dizaine de jeunes gens, dans la nuit de mardi à mercredi, à Honfleur (Calvados).

Les jeunes gens, dont le témoignage a été consigné au commissariat de police de Honfleur, étaient assis sur le bord du vieux bassin lorsque l'étrange objet leur est apparu. « L'engin blanc et ovale avançait dans le ciel avec une lumière à l'intérieur », a raconté l'un des témoins. « Soudain, il s'est enflammé et nous avons vu comme une sorte de passerelle descendre vers la terre tandis que l'objet disparaissait vers le Sud, dans la campagne proche ».

Plusieurs autres personnes auraient été également témoins du phénomène sans toutefois se faire connaître auprès des services de police.

Le Soir - 20 août 80.

Il était 19 h 30 et la nuit recouvrait déjà la région. Mme Derel-Janybell ne craint pas l'obscurité.

Elle se promène dans un quartier retiré de Sainte-Maxime « Les Sardaoux ». Elle marche à pas lents, contemple le ciel, regarde la mer. Soudain, en rase motte de l'eau, deux boules lumineuses traversent le noir de la nuit, à une vitesse vertigineuse. Hallucination ? Mme Derel-Janybell veut en avoir le cœur net. Elle gagne sa villa et se dirige en direction de Saint-Raphaël sur la RN 98. Au virage de la pointe des Sardaoux, elle arrêtera sa voiture. Stupeur, la certitude prend le pas sur le doute. Là-bas, tout là-haut au-dessus de la mer, un OVNI ! Il est immobilisé. C'était le 8 janvier 1980.

C'était le début de l'incroyable aventure de Mme Derel-Janybell. Cette aventure, certains la croiront, d'autres feront preuve de scepticisme. Les derniers crieront au « fou ». Mme Derel-Janybell, mère de famille, et qui exerce une profession honorable, est consciente du poids de ses déclarations, et l'action qu'elles peuvent susciter. Peu lui importe : « J'ai vu et je raconte », dit-elle.

D'un autre côté, on ne peut affirmer qu'une seule chose. Mme Derel-Janybell est connue et estimée à Sainte-Maxime, où elle ne compte que des amis. Pour ne pas avoir été témoins de ces phénomènes, nous lui laissons donc l'entière responsabilité de ses déclarations.

« TU VERRAS DES MANIFESTATIONS D'OVNI »

9 janvier 1980, 3 heures. Mme Derel-Janybell s'est remise de ses émotions de la veille. Elle dort d'un sommeil paisible. Soudain, une voix résonne dans sa tête. « Dans la nuit du 14 au 15 août, tu dois descendre à Marseille, colline des Bellons (commune d'Allauch) tu verras des manifestations d'OVNI, ne viens pas seule ».

Mme Derel-Janybell raconte : « J'ai tout d'abord cru à un cauchemar. Je me suis réveillée et je ne suis plus parvenue à m'endormir. Durant toute la journée, ces trois phrases ne m'ont pas quittée ».

Le soir, finalement, j'ai pu détacher mon esprit, j'ai trouvé le sommeil. Mais de nouveau à 3 heures, la voix est revenue. Elle a prononcé sur une même intonation les mêmes mots du 9 janvier. Au 13 août, il en sera de même chaque matin, toujours à 3 heures, toujours les mêmes phrases ! toujours la même invitation.

Malaise, symptôme de faiblesse, j'ai cru devenir folle durant sept mois. Mme Derel-Janybell pendant cette période s'est confiée à ses amis.

Nous irons avec toi sur la colline pour voir...

C'était le seul remède pour rassurer Mme Derel-Janybell.

Dans la nuit du 14 au 15 août, ils seront quatre à l'accompagner. Mme Fouet, de Marseille ; Mlle Rose-Marie di Benedetto, de Marseille ; M. Raymond Quiko, de Marseille, et M. Gallard, d'Hyères.

« 4 H 10 LA BOULE LUMINEUSE APPARAÎT »

Mme Derel-Janybell n'a pas manqué le rendez-vous, de même que ses compagnons.

« Nous sommes arrivés à 3 h précises, sur la colline. Juchés sur un rocher, nous observons le ciel, équipés d'une torche électrique je fais des signaux ».

4 h 10, une boule lumineuse apparaît dans la direction du faisceau de ma torche. Cette boule ne cesse de grossir, grossir, pour devenir énorme. Elle dégage des rayons argentés qui n'éblouissent pas, entre ces rayons des traits rouges jaunes et bleus. Au centre de cette boule, j'aperçois une petite étoile rouge hallucinante...

L'engin s'avance sur nous maintenant. Rose-Marie di Benedetto, frappée par la peur, se met à crier, au même moment la boule recule et s'immobilise. La luminosité baisse d'intensité : « Revenez, revenez ! ».

« Nous invitons l'OVNI à reprendre sa place. Rose-Marie se calme, la boule réapparaît. « Robert » (M. Gallard) s'empare de sa paire de jumelles, chaque fois qu'il s'en servira pour observer l'engin, celui-ci disparaîtra ».

Nous pouvons regarder et admirer ce phénomène jusqu'à 7 heures. Fait surprenant, Mme Fouet qui a déclaré à plusieurs reprises « quelle belle étoile, aussi belle que celle de Bethléem », la boule a décrit une croix dans le ciel de haut en bas puis de gauche à droite.

Toutes nos paroles étaient captées par l'engin.

UNE ECHELLE EN EQUILIBRE

L'après-midi, à la brigade de gendarmerie de Plan-de-Cuques, un gendarme enregistrera la déposition des cinq témoins du phénomène. Mme Derel-Janybell pensait : « mon aventure est finie ». Je le croyais. Et pourtant ! En début de soirée du 15 août, la voix est revenue. Elle m'a demandé de retourner à 3 h sur les collines des Bellons. Mon réveil n'a pas sonné. Je me suis quand même réveillée. Mais j'étais trop fatiguée, trop exténuée, j'ai tenté de me rendormir.

Impossible. Des sueurs froides parcouraient mon corps. J'étais mal dans ma peau. Je n'en pouvais plus. J'ai demandé, prié, pour qu'on me laisse dormir.

Aussitôt mes paupières se sont fermées.

Dans la matinée du 16 août, en descendant dans la cave, j'ai trouvé l'échelle habituellement placée contre le mur, en équilibre au centre de la pièce. J'ai appelé plusieurs témoins qui ont constaté...

Une incroyable aventure, nous l'avons déjà dit, dont nous vous laissons seuls juges.

Les phénomènes OVNI on y croit, ou on n'y croit pas.

Alain GUTTADAURO.

PHOTO : Mme Derel-Janybell a dessiné l'apparition de l'OVNI.

(Photo A.G.).

TEMOIGNAGES...

Témoignage de Mr. MATHIOT Michel

Route de Balaguier - Bt La Vigie - 83500 LA SEYNE sur MER

Dans la nuit du 15 au 16 Août 1980, je fus réveillé brusquement à 3 h. du matin avec une envie irrésistible de sortir. A peine sorti de la caravane, j'aperçois sur ma gauche en direction du Mont Coudon un phénomène lumineux en forme de dôme, il émettait sur ce qui m'a semblé être le dessous, des éclairs bleutés. Ceci dura 2 à 3 minutes environ, puis disparu et réapparut 7 minutes plus tard, cette fois-ci je réveille ma femme et mes deux enfants qui peuvent constater avec moi cet étrange phénomène. Cela dura un peu plus longtemps, s'éteignit, puis réapparut à l'opposé (au dessus de Bandol). Quelques instants plus tard, le ciel était parfaitement dégagé, tout ceci se passa dans un laps de temps d'une dizaine de minutes, le tout dans le plus grand silence.

DES OVNIS DANS LE CIEL DE MARSEILLE...

Journal «Le Provençal» du 16 Août 1980

Les spécialistes en objets de toutes sortes, mais non identifiés, vont être bien déçus. Ils étaient si sûrs de la réputation interplanétaire de Paris Ville Lumière eux qui les attendaient dans la banlieue de la Capitale.

Eh bien, non. Peut-être guidés par erreur par des éclaireurs ayant confondu pendant l'été, des boules de pétanque qui brillant sous le soleil avec de petits OVNI venus «farnienter» chez nous, ils sont apparus hier dans le ciel marseillais, aux Trois Lucs et à Saint Julien. Il s'agissait selon les premiers témoignages, d'objets ronds lumineux (ils portaient quatre projecteurs), d'une grosseur au moins trois fois supérieure à celle d'un avion.

Toujours d'après les observateurs, ils se sont succédés dans le ciel avant de disparaître vers la Chaîne de l'Étoile.

Le nombre des témoins (au moins une dizaine) peut accréditer le phénomène OVNI, mais la tour de contrôle de Marignane n'a pas détecté d'escadre d'un autre monde sur ses radars. Dommage, dommage... Mais avouez que choisir le soir où passe «Brève rencontre» à la télévision pour apparaître sur Marseille semblerait prouver que les petits hommes verts ont le sens de la galéjade qui nous est chère.

D'ici qu'ils viennent nous boucher le port.

Philippe LAZARE.

Témoignage de Mr. Paul GAU (Toulon)

Le 29 Août 1980 à BESSE (VAR)

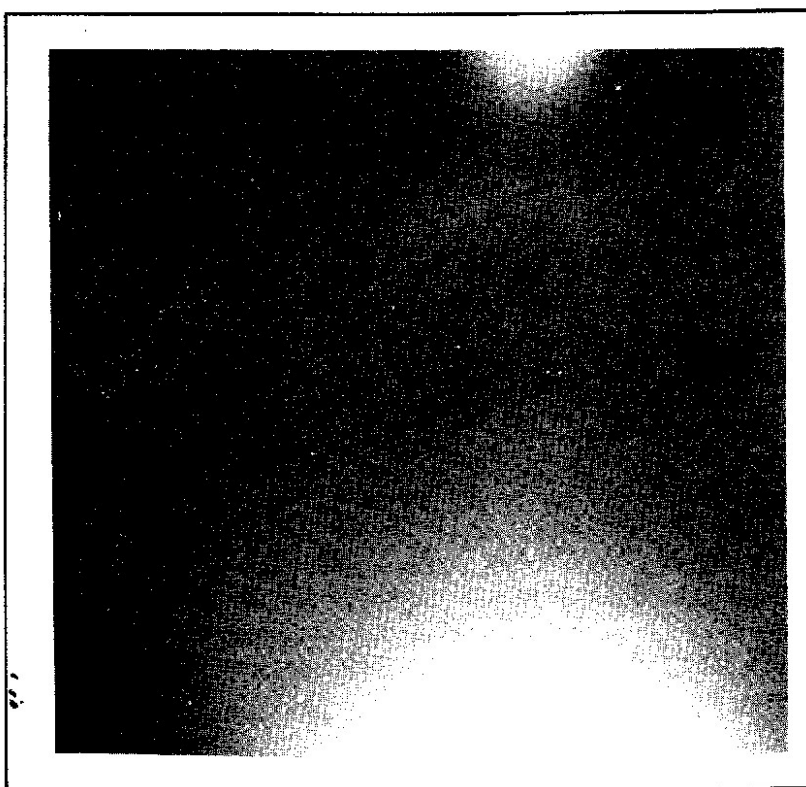
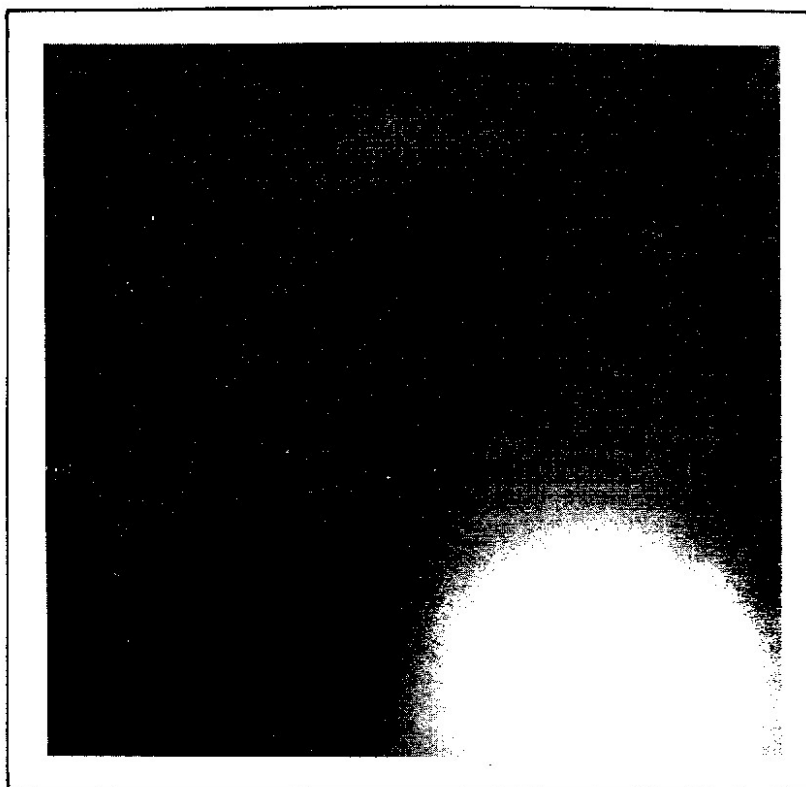
Témoins : Mr. GAU et sa femme ainsi qu'une dizaine de personnes.

Nous avons vu passer un engin de la grosseur de la pleine lune, de couleur blanche, qui envoyait des flaschs. Le phénomène dura quelques minutes, et passa sans le moindre bruit.

Cergy Pontoise

le 23 décembre 1979

Photos présent par Jean-Pierre Prévost



L'ENERGIE QUI PROPULSE LES O.V.N.I. : LA SINCERITE !

Croire ou non au phénomène OVNI, est-ce tellement important ? Doit-on se laisser «arrêter» par le phénomène ou étudier son contenu ? Qu'importe le «réceptacle», voyons plutôt ce qu'il y a à l'intérieur.

Même si l'on admet l'existence de races d'outre-espace, et que celles-ci puissent entrer en contact avec certains terriens, n'est-il pas navrant de constater que l'homme ait besoin d'une aide extérieure pour lui rappeler qu'il est un ETRE HUMAIN A PART ENTIERE, et que son comportement actuel est néfaste ?

Ces évidences reconnues et acceptées en tant qu'erreurs pourraient se transformer de manière positive. Un premier facteur d'évolution consiste à reconnaître l'erreur sans se laisser amoindrir par la culpabilisation : l'erreur est derrière, la solution est devant.

Il n'est pas question de «refaire le monde» avec des mots ou avec des choses anciennes plus ou moins bien rinnovées : il faut des IDEES NEUVES d'abord, et AGIR ensuite. Pour ce faire, chacun devra opérer un libre choix à partir de son libre arbitre, en ne faisant confiance qu'à sa propre authenticité individuelle.

Dès lors, une énorme remise en question s'impose à l'individu : celui-ci ne doit-il pas s'efforcer de penser avec des structures mentales neuves ? Voit-il toujours les deux aspects de toute chose ? Car toute chose a deux aspects : l'un est actif, l'autre est passif. La pensée rationaliste, limitée à trois dimensions, provient-elle d'un principe énergétique actif ou passif ? Quand on constate que cette pensée est constamment prise en charge, qu'elle refuse de s'assumer elle-même, on obtient la réponse !

Il y a alors conflit entre la pensée active et passive, d'où un «chaos» donnant naissance à l'ambiguïté, la contradiction, le paradoxe. Mais enseigne-t-on, dans les universités, les lois universelles qui régissent la vie ? Que sait-on de la Loi des Contraires, du paradoxe, du chaos ?

Le chaos, spirale se développant dans l'espace autour d'un axe lui-même spiral, qui s'enroule lui-même autour d'un autre axe spiral, ainsi de suite indéfiniment, le chaos, forme de l'informe, protoplasme de l'œuf aussitôt après la fécondation, nuage cosmique avant même qu'une condensation l'ait amené au stade de nébuleuse ; le chaos, TERME PRIMORDIAL DE TOUTE CREAION.

Dr F. Lefébure. "Les Homologies". Le courrier du livre Ed. Paris 1978

Si l'homme connaissait la Loi des Contraires, il saurait que l'ambiguïté, la contradiction, le paradoxe sont des dynamiques, des contrastes et non des oppositions (car deux forces égales s'annulent) ; le «chaos contradictoire» précède l'harmonisation des principes actif et passif, d'où la naissance d'un TROISIEME ETAT : L'ETAT D'ETRE et non celui de PARAITRE. L'homme EST-IL ou PARAIT-IL ? Ne s'est-il pas «inventé» des raisons d'exister en oubliant de VIVRE ?

Si l'on accepte ces évidences, on ne manquera pas de s'écrier : «Dur travail !» Certes, mais l'esclavage humain, auquel chaque individu se soumet, n'est-il pas plus dur que d'accomplir le premier pas vers sa propre libération individuelle ? Jusqu'à quand l'homme survivra-t-il à genoux, au nom de qui et de quoi ? Cet homme-là est-il d'essence forte ou faible ? Est-il digne ou indigne ? Doit-il servir la clairvoyance ou les petits sentiments ?

On dit de l'homme qu'il est intelligent, mais où réside le siège de l'intelligence ? Dans l'Amour et dans le fait de savoir faire la relation entre les êtres et les choses. Il suffirait d'y réfléchir pour s'en convaincre. Cela commence par la conscience de soi, par la CONFIANCE EN SOI.

Si l'individualité procède de l'Essence Primordiale, de quoi procède la «personnalité apparente», sinon d'un masque ? L'homme a cru vaincre ses peurs par l'orgueil : notion de profit etc . . . Mais le fait de «posséder» a-t-il vaincu pour autant son «angoisse métaphysique» ? Il ne sert à rien de «philosopher» plus longuement à cet égard, l'important est de comprendre avant de savoir.

«Mais que faut-il faire exactement ?» questionnera l'individu sincère. Commencer par le début, trouver d'abord sa propre authenticité, sa propre sincérité ; trop de mensonges étouffent l'authenticité individuelle et c'est tout le problème de la sincérité qui est à remettre en cause. *Personne peut-être n'a jamais été sincère pour définir la sincérité*, écrivit Nietzsche. Pourtant, un homme a répondu à cette citation, il se nommait Morvan Lebesque et rédigea ce qui suit sur la sincérité :

«peu de gens savent vraiment ce qu'est la sincérité. Ils la croient donc innée et cri du cœur alors qu'elle est travail, apprentissage long et douloureux, descente méthodique en soi-même. On n'est pas sincère, on le devient. Ou plutôt, on redevient ce qu'on était, caché sous le masque. Rude besogne : peu à peu se dégager de ses surplus, se dépiauter de sa part de comédie, retrouver la Promesse enfouie au fond puis émerger, tel un noyé qui reprend souffle, des vanités, des peurs, des conformismes, du goût de «faire bien», de tout ce flot fangeux d'inutilités séduisantes. Et il y faut aussi un outil car - l'as-tu remarqué - la main qui fabrique est, elle, sincère. Et de même que le maçon, le vigneron ou le métallo, c'est au bout de ses mains que l'écrivain trouve d'abord sa sincérité. C'est en se battant avec les mots, les mots de Carnaval qui se déguisent et qu'on prend les uns pour les autres, c'est en forçant le mot juste à naître et à sortir de lui, qu'il parvient (hélas trop rarement) à toucher, comme on effleure du doigt la corde d'une harpe, ce je ne sais quoi en lui qui répond à lui-même et lui permet de dire, comme Rousseau : *"Voilà ce que je fais, ce que je pense, ce que je suis"*.

Mais alors une merveilleuse surprise l'attend. Quand il a enfin trouvé, extrait de sa mine personnelle ce pur diamant, le sentiment vrai dans le mot juste : soudain ils cessent de lui appartenir. Il a brusquement l'impression que cela a été déjà dit, ici ou ailleurs, après la mort ou avant la naissance. Il doute de sa trouvaille qui, l'instant d'avant, l'émerveillait. Il s'inquiète : ai-je copié ? Suis-je un plagiaire sans le savoir ? Non il a touché une vérité, et il est enfin en communion avec tous les hommes, comme celui qui va au bout de sa souffrance, comme celui qui va au bout de son Amour.

Car on croit que la sincérité consiste à être d'accord avec soi, mais c'est faux : ELLE CONSISTE A ETRE D'ACCORD AVEC PLUS GRAND QUE SOI »

La sincérité (la vraie) prise en tant qu'Energie : voilà une idée Neuve ! C'est peut-être cette ENERGIE qui propulse vers nous l'Amour Universel, et ce que l'on appelle les «Objets Volants Non Identifiés» !

La paresse mentale est la cause du plus grand déséquilibre de l'humanité

Maitre A.B.



Le mal est un bien infligé à l'homme pour lui permettre de développer sa personnalité divine dans l'éternelle évolution de l'être. La méfiance est la résultante de deux facteurs :

— La peur et le doute.

Le doute provenant d'une faiblesse et d'un manque de perception. La peur découle du doute, la peur d'être dupé, mais qu'importe la duperie si la force morale est capable de supporter. L'état de méfiance apporte à l'homme faiblesse et erreur. La méfiance provient avant tout d'un mauvais jugement : un jugement des yeux non du cœur. Cœur et conscience étant associés d'une vie saine et équilibrée mentalement, ils ne peuvent accepter la méfiance autrement que sous la forme de contrainte.

Il est important de bien dissocier deux états pouvant paraître complémentaires et pourtant totalement opposés : Appréhension et Clairvoyance. L'appréhension est la réaction d'un état de faiblesse et de peur. L'appréhension est le risque de l'échec, l'appréhension permet alors de justifier l'échec, or l'échec n'est pas justifiable il est le résultat d'un manque de volonté et de force.

LA CLAIRVOYANCE PAR CONTRE FORTIFIE VOLONTE ET ACTION. Elle est la résultante même de l'évolution spirituelle. Se remettre soi-même en question fait appel à la clairvoyance remettre autrui en question bloque la clairvoyance et facilite le refuge de l'être faible dans l'appréhension.

LA MEFIANCE ECARTE L'AMOUR ALORS QUE LA CLAIRVOYANCE L'ANIME. L'erreur : Il n'est pas important, même inutile de considérer l'erreur avec gravité, qu'elle soit individuelle ou d'autrui. L'erreur individuelle est un acquis de l'expérience elle ne peut donc être totalement négative, elle s'intègre dans l'évolution, elle doit simplement être reconnue et acceptée. L'erreur d'autrui ne doit pas être jugée, car elle est tout comme l'erreur individuelle un véhicule d'une parcelle de vérité, elle doit elle aussi être reconnue, comme élément support de sa propre évolution. D'où une suppression totale du jugement et du pardon qui sont deux armes d'une fausse supériorité. La supériorité n'existe que sur le plan individuel : être supérieur à soi-même, représente un excellent état pour évoluer spirituellement. Etre supérieur à soi-même amène l'acceptation et le « dialogue » avec plus grand que soi, d'où l'apport d'une clairvoyance LUCIDE ET CONSTRUCTIVE.

§

Jean - Pierre PREVOST

communication

«Arrêtez de fabriquer tous ces arrêts qui vous bloquent, qui vous blessent, qui vous oppriment ; vous n'en avez pas besoin, alors à quoi bon les conserver ? Il est important, aujourd'hui de bien voir que les fruits de l'arbre sont beaux si l'arbre est sain, mais le fruit ne doit pas être que beau,, il doit être bon. Et un bon fruit, c'est aussi une bonne branche. Vous avez trouvé l'arbre ; entre-prenez la branche. Ce qui vous lie à nous, ce qui nous lie à vous, c'est l'Amour mais pas l'Amour de l'homme ; L'AMOUR DE L'ETRE. Vous vous posez encore une multitude de questions sur notre existence, sur le mystérieux qui nous entoure. Sachez que le mystérieux n'existe pas. Seul l'homme de la Terre connaît ce mot. Le mystérieux, c'est l'Amour, quand on ignore sa propre origine. Vous êtes encore bien loin, TRES LOIN, de pouvoir imaginer le vrai sens du mot Amour. Ne dites pas «on a trouvé». Dites : «on cherche» et «on veut trouver». On n'a jamais «trouvé», l'infiniment profond existe, il est dans les sentiments. Sachez plonger au plus profond de vous-même pour rechercher, retrouver, et faire renaître l'infiniment vrai : VOUS, TOI. Pas un d'entre vous n'a REELLEMENT compris la finalité de notre programmation. Mais certains ont compris où se trouve la Lumière , que ceux-là attendent et ne partent pas seuls, car si sur le chemin un être prend la flamme et part avec elle, il laisse derrière lui d'autres êtres sans lumière : là n'est pas notre enseignement. LA LUMIERE DOIT SE COMMUNIQUER. Cette flamme que nous mettons à votre disposition, n'oubliez jamais de la transmettre. Derrière vous existe toujours un autre être et derrière lui encore un autre, et ainsi de suite . . . Nul n'est jamais le premier ni le dernier. Le premier et le dernier sont des notions que vous avez fabriquées et qui n'existent pas. Les êtres se suivent et n'ont pas de numéro. Pensez que l'individu n'existe pas mais que l'ENSEMBLE existe , que l'homme est un TOUT : l'Homme n'est pas un , l'HOMME EST TOUT.

Acceptez, pour vous aider, qu'il peut exister de l'Amour en vous, mais aussi en vos ennemis. C'est chez vos ennemis que vous transporterez votre Amour, pas chez vos amis. Vos amis possèdent votre Amour et ils vous aident : allez au devant d'autrui. Aidez ceux qui défont et ne dites pas qu'ils n'ont rien compris, car ce que vous avez compris n'est qu'une infime partie de ce qu'il vous reste à comprendre : aucun homme, aucune femme n'est irrécupérable. Nul n'a le droit de laisser sombrer son prochain. L'Amour Universel, c'est le respect de chacun, c'est l'aide pour chacun. Si les barreaux de l'échelle sont poreux et que tu ne peux t'élever, il y a la corde lisse, elle est plus dure mais elle est plus droite, elle comporte la souffrance, la difficulté elle est surtout LA LIGNE DROITE. Suivez-la !

Respectez la Programmation mais prenez conscience qu'elle existe : là est l'important. Ne dites pas : «un tel ne peut pas faire partie de la programmation»' Dites : «un tel peut très bien faire partie de la programmation». AUCUN ETRE SUR TERRE N'EST EXCLU.

Cet immense chemin, vers l'Amour Universel, nous le ferons avec vous, mais vous devez le faire avec nous. Nous ne pouvons rien faire sans vous, vous ne pouvez rien faire sans nous. Toute la finalité de l'Amour se trouve dans l'entraide. La vérité est en chacun, elle correspond à l'impulsion. L'impulsion, c'est la perception sans l'intervention humaine. C'est la PERCEPTION SAINTE que l'être possède.

L'homme «voit», «comprend», «visionne», cela est mauvais. L'Etre PERÇOIT, là se trouve la vérité. Certains l'ont très bien compris, d'autres moins bien. Mais toi qui as compris, toi qui perçois, ton rôle n'est-il pas, avant tout, d'aider les autres ?

La Lumière n'est pas la source pour quelques uns, mais l'Energie pour tous.

;

HAURRIO

Une preuve matérielle de l'existence des OVNI

DEPUIS près de trente-trois ans, un bruit courait dans les milieux ufologique-américains selon lequel l'US Air Force détiendrait la preuve matérielle de l'existence des OVNI. En l'occurrence, les débris d'un engin spatial.

Au début de juillet 1947, croyait-on savoir, les services de renseignements de l'Air Force auraient été alertés par divers témoignages qu'un O.V.N.I. avait explosé à faible altitude dans les parages de Roswell, dans l'Etat du Nouveau-Mexique. Mais un silence total entourait cette affaire et les chercheurs qui tentèrent d'en savoir plus ne parvinrent jamais à trouver un témoin de première main.

C'est désormais chose faite. Le lieutenant-colonel Jesse Marcel, maintenant âgé de 72 ans, qui vit en retraite à la Nouvelle-Orléans, a décidé de rompre cette conspiration du silence. En 1947, Jesse Marcel, qui avait alors le grade de major, faisait fonction d'officier de renseignements du 509^e groupe de bombardement, le seul à l'époque à être doté de la bombe atomique. Dès que la nouvelle de l'accident d'un OVNI atteignit les responsables de l'Air Force, c'est lui qui fut chargé, avec quelques hommes triés sur le volet, d'aller sur place effectuer une enquête.

« A proximité d'un ranch situé à 60 miles au nord-ouest de Roswell, nous eûmes la chance de découvrir les débris de l'engin, a-t-il déclaré. Ils étaient disséminés à travers le désert sur une zone assez large, ce qui tend à prouver que l'appareil a explosé à une certaine altitude.

« Parmi les débris, certains étaient bien insolites. Il s'agissait de morceaux de longueur variable, d'une dizaine de centimètres jusqu'à 1,20 m, extrêmement légers, au point que, en les tenant, nous n'avions pas l'impression d'avoir quelque chose dans les mains.

Certains portaient gravés de

sortes d'hiéroglyphes bizarres. Cela n'avait pas l'air d'être du métal, mais, si cela ressemblait à du bois, ce n'en était pas non plus. Nous n'avons jamais réussi à plier ni à casser ces morceaux, pas plus qu'à y mettre le feu.

« Nous avons ramassé tous les débris et nous les avons rapportés à la base. Ensuite, l'affaire n'était plus de ma compétence. »

Trente-trois ans après cette aventure, l'affaire de l'OVNI accidenté du Nouveau-Mexique va enfin venir à la une de l'ufologie. En effet, William Moore et Charles Berlitz, le spécialiste du triangle des Bermudes que nos lecteurs connaissent bien, s'apprentent à publier un livre sur cet événement sous le titre de *The Roswell Incident*. Par ailleurs, un nouveau film, *Ufo's Are Real* (Les OVNI sont réels), fait état du témoignage du lieutenant-colonel Jesse Marcel.

« En plus de cet officier supérieur, j'ai pu recueillir les déclarations d'une quarantaine de personnes qui ont eu connaissance de l'affaire de Roswell », a déclaré le physicien nucléaire et ufologue Stanton Friedman qui assista le réalisateur de ce film en tant que conseiller technique.

« Devant tous ces témoignages concordants, je suis persuadé que c'est bien un OVNI d'origine extraterrestre qui a explosé au-dessus de Roswell. Que sont devenus les débris recueillis ? J'ai essayé de suivre leur piste, ce qui n'a pas été facile, compte tenu du manque de coopération des milieux officiels.

« Tout ce que j'ai appris, c'est que les vestiges de l'OVNI accidenté ont été transférés de la base du *Roswell Army Air Field* en Ohio, près de Dayton, au *Wright Field*, qui porte actuellement le nom de *Wright Patterson Air Force Base* », a ajouté Stanton Friedman. C'est là que se trouvait et que se trouve toujours le siège de l'A.T.I.C. (*Air Technical Intelligence Center*), le service de renseignements de l'armée de l'air. Cela prouve l'intérêt porté en haut lieu à l'examen des débris.

J.B.

Après lecture de ce dernier article, il n'aura pas fallu moins de 33 ans pour que l'Ufologie «s'affole un peu» ! On en arrive à se demander si l'Ufologie est une science et par QUI elle est pratiquée ! Bien sûr on peut toujours nier le phénomène OVNI sous prétexte qu'il n'est pas appréhendable par des «hommes en blouse blanche» qui laissent l'Esprit à la porte du laboratoire. Mais on ne peut nier que ce phénomène «inaccessible» résiste au temps : or ce qui est faux n'a qu'une survie très courte.

Le phénomène OVNI est bel et bien réel, le temps d'en prendre véritablement conscience est venu. La conjuration du silence ne peut s'éterniser, d'où cette lettre ouverte aux chefs d'états :

On «accuse» souvent les personnes contactées par des races d'outre-espace de dévier vers la prophétisation messianique : parler d'Amour universel rend inévitablement suspect ! Avant d'évoquer cet Amour surhumain et parfaitement incompréhensible pour l'oreille qui n'entend que ce qu'elle veut bien entendre, il convient D'ABORD d'alerter l'opinion publique : voici pourquoi Jean-Pierre PREVOST et moi-même avons décidé de nous adresser directement aux chefs d'états, d'où cette lettre ouverte . . .

Roger-Luc MARY

LETTRE OUVERTE A MESSIEURS LES CHEFS D'ETATS

Depuis plus de trente ans, vous niez le phénomène EXTRA-TERRESTRE sous prétexte qu'un grand nombre de Charlatans ont agi dans ce domaine. Or, vous n'ignorez pas, Messieurs les Chefs d'Etats, que ce prétexte vous sert de paravent pour éviter l'effondrement de notre civilisation décadente dont le système économique aboutit à la plus complète absurdité : guerres, famine, pollutions, corruptions de toutes sortes etc . . .

Le temps n'est plus à la tergiversation. Une aide considérable, primordiale, essentielle serait offerte à la planète entière si vous adoptiez un comportement positif qui mettrait un terme à tous les conflits humains.

Quel est ce comportement ?

Exigez, Messieurs les Chefs d'Etats, que toute la vérité soit exposée à l'humanité, que le Vatican dévoile ce qu'il détient et censure, que les polices dites de Sécurité livrent leurs secrets, que les contactés sortent de l'anonymat, que le monde entier soit averti sans qu'on l'affole pour autant car il n'y a rien d'affolant à accepter l'AMOUR UNIVERSEL et la science apportée par nos frères d'outre-espace.

Ceux-ci n'interviendront jamais dans notre libre arbitre si nous prenons pas nous mêmes la décision et l'acceptation d'être aidés.

IL FAUT DONC SENSIBILISER L'OPINION PUBLIQUE. QUI MIEUX QU'UN CHEF D'ETAT PEUT ŒUVRER DANS CE SENS. DEJA LES PAYS DE LA PLANETE NE CONTROLENT PLUS LES PROCESSUS DESTRUCTIFS QU'ILS ONT ENGENDRES ET DONT LE NUCLEAIRE N'EST QU'UN DES NOMBREUX ASPECTS NEFASTES.

C'EST UNE REALITE PREVISIBLE ET NON ILLUSOIRE.

MESSIEURS LES CHEFS D'ETATS, IL VOUS INCOMBE DE CHOISIR POUR L'HUMANITE TOUTE ENTIERE. PUISSIEZ-VOUS PRENDRE CONSCIENCE DE CETTE ENORME RESPONSABILITE QUI EST LA VOTRE.

Jean-Pierre PREVOST

Lettre envoyée, le 21 Mai 1979, par Georg von JACOBI, à 35 journaux de la République Fédérale d'Allemagne :

ATTENTION ! L'EVENEMENT DU MILLENAIRE
—
ATTERISSAGE EN MASSE DE VAISSEAUX SPATIAUX !

Invitation

Le 17 Mai 1979, un atterrissage massif de vaisseaux extra-terrestres a eu lieu sur un aérodrome des Etats-Unis ! Pourtant, comme auparavant, la C.I.A. (Services secrets des U.S.A.) en a encore interdit l'information. Mais, cette fois, la senceure devra céder, car ces engins ont RAMENE DES CENTAINES DE PERSONNES, qui avaient été enlevées de force et emmenées sur d'autres Planètes, pour certaines d'entre elles, depuis de nombreuses années.

Citons, entre autres :

- 1 - l'Australien Frederick VALENTICH, qui fut enlevé, avec son avion, par un OVNI, en Octobre 1978 ;
- 2 - deux commerçants en automobiles : HILLEBRAND et NEEB, de Wiesbaden, qui subirent le même sort, en Mars 1971, au cours d'un vol, entre le Lac de Constance et Wiesbaden ;
- 3 - deux lieutenants américains : MONCLA et WILSON, qui après avoir décollé de l'aéroport militaire Kimross (Michigan), furent « aspirés » avec leur avion, par un U.F.O. également.

Depuis 25 ans, j'effectue des recherches sur les OVNI ; j'ai fondé deux groupes d'études UFO : à Francfort en 1958 et à Munich en 1965, et je les dirige depuis 19 ans. J'ai acquis des connaissances spécialisées dans ce domaine, en partie grâce à de nombreux correspondants dans des pays étrangers ; je dispose ainsi d'archives riches en documents extraordinaires, et je suis à même de mettre à votre disposition un important matériel, concernant la diffusion de cet atterrissage : photos et textes, dont certains inédits.

Informations extraites du périodique :

MESSAGE et COMMUNICATIONS
organe du Centre Culturel, Educatif et Scientifique
« LE SCARABEE »

Association sans but lucratif, Direction et Administration :
rue Gallait 74 - 1030 BRUXELLES - Tél. 215.55.24.

TRIBUNE

Une multitude de lettres nous parvenant et, ne pouvant faute de temps et de moyens, répondre à chacune en particulier, cette rubrique nous permettra de répondre aux questions les plus représentatives de l'ensemble.

Nous vous signalons par ailleurs la nouvelle adresse du secrétariat :

Madame GOLDFARB Chantal
«LE GRAND CONTACT»
B.P. 56
83060 TOULON CEDEX

Monsieur,

Je désirerais lire le livre que vient de terminer Jean-Pierre PREVOST, sur les communications d'Haurrio. Pouvez me le faire expédier à l'adresse ci-dessus, contre remboursement, sinon, veuillez m'indiquer par retour l'adresse où je pourrais me le procurer ainsi que son prix.

Vous remerciant pour votre gentillesse, je vous adresse mes salutations les meilleures.

Monsieur Michel S. 32800 EAUZE

Cher Monsieur,

Le livre de Jean-Pierre PREVOST qui s'intitulera "LE GRAND CONTACT" sera édité par Michel MOUTET ; il devrait être prêt début décembre 1980, toutes les informations seront communiquées par l'éditeur prochainement. (Toutefois une souscription est ouverte et vous trouverez les informations à la dernière page de ce fascicule).

Le Secrétariat

Monsieur,

Ne sachant si Monsieur Jean-Pierre PREVOST habite toujours au II Justice Mauve, je vous écris en vous demandant SINCEREMENT : "Que s'est-il passé le 16 août 80 à Cergy-Pontoise et à Bourg-de-Sirois ? Qu'a dévoilé le dernier contact avec les entités ? Y-a-t-il confirmation ou information pour les "prophéties" du 15 août 1983 ? Dans toute la France, le 16 août, y-a-t-il eu contact ? et lequel ? Merci.

Veuillez agréer, Monsieur, . . .

Madame Nicole M. 66000 PERPIGNAN

Chère Madame,

Tout d'abord je n'habite plus au II Justice Mauve, à Cergy, mais à TOULON. Vous trouverez dans ce fascicule l'adresse pour toutes correspondances, des précisions sur le 15 août 80 sont également fournies par le biais des témoignages, malheureusement le prix de revient de ce fascicule ne nous permet pas d'y inclure tous les témoignages que nous aurions voulu. En ce qui concerne 83 et non 15 août 83, il n'existe aucune modification, il ne tient qu'à vous que ce cap irréversible n'existe pas.

Fraternellement,

J.P. PREVOST

Cher Jean-Pierre Prévost,

Cet été, j'ai eu "la chance" de pouvoir assister à l'une de tes conférences qui se déroulait à Narbonne. Je vais te dire exactement ce que je t'ai dit ce soir-là : "C'est très bien ce que tu fais, continu comme ça. Oui, pour moi, je pense que l'initiative que tu as prise en voulant faire ces conférences dans différentes villes de France est très bien . . . Pour ce que me concerne, je n'ai jamais vu d'OVNI, mais je n'ai pas besoin, comme certains disent, "d'en voir pour le croire" ; certes ça me ferait plaisir d'en voir un, mais je me dis souvent, "tu y crois, tu n'as pas besoin de preuve visuelle".

Depuis que je suis rentré de vacances, chaque fois que je vois des amis, ou lors de réunions de famille, etc je ne peux m'empêcher de parler d'OVNI et de toi. J'essaie de dire tout ce que tu nous as dit en essayant de ne pas en rajouter, de dire qu'il faut que l'on prenne conscience que nous risquons de tomber dans la déchéance humaine, et que nous devons changer à tout prix, que chacun doit faire un effort personnel . . .

1) - Nous savons qu'il y a beaucoup de contactés dans le monde, mais y-a-t-il une raison pour que le plus important, (pouvons nous dire, je crois) contacté, soit en France ?

2) - Pourrais-tu m'envoyer une photocopie des données techniques qu'Haurrio t'a donné de leurs engins spatiaux ? Tout ceci pour me faire une petite documentation personnelle.

3) - Lors de la conférence, j'ai vu que tu étais enregistré ; pourrais-tu m'envoyer un enregistrement de cette soirée, ce serait vraiment bien . . .

Je souhaite vraiment de tout coeur que tout ce que tu entreprendras pour te faire entendre réussira, je te soutient moralement et j'espère que je ne suis pas le seul . . .

D'avance, Merci.

Monsieur Dominique P. 38490 LES ABRETS

Cher Ami,

Je suis très touché par ta lettre car les propos du coeur sont toujours les bienvenus. Maintenant je réponds à tes questions :

1 - Il n'existe pas de contactés plus importants que d'autres, chacun ayant un rôle et des données différentes. Navrant peut-être, que certains pour des raisons que j'ignore, déforment leur aventure ou les communications qu'ils ont reçues. Sur ce point, je me permet de te conseiller la lecture du livre de Marius DEWILDE et Roger-Luc MARY ; il apporte beaucoup de lumière sur ce point.

2 - J'ai pris la décision, que tu comprendras, de ne pas communiquer les informations techniques d'Haurrio plus tard certainement, l'enseignement de ces Etres me paraît devoir passer en priorité.

3 - Impossible de t'envoyer une copie d'enregistrement de la conférence de Narbonne, car l'original est en très mauvais état.

Dans l'attente que nos chemins se recroisent, fraternellement,

Jean-Pierre PREVOST

Monsieur,

Je me permet de vous déranger par courrier, afin de vous suggérer une idée, qui une fois développée s'avèrerait une grande oeuvre (du moins j'en suis convaincue). Le reboisement de nos régions dévastées par le feu, je suis sûre que beaucoup de jeunes seraient comme moi-même volontaires pour participer à ce reboisement.

Passer à l'action, c'est prendre conscience pour beaucoup de gens, ce serait un début . . . Un bel acte.

Avec l'accord du département, qui pourrait fournir les arbres, et peut-être un casse-croûte fourni par les communes concernées .

Mais pour cela, nous avons besoin de quelqu'un comme vous, pour prendre les différents contacts avec les personnalités compétentes et déclencher cette opération de sauvegarde.

Je ne sais ce que vous en pensez ? Mais dans l'attente de votre réponse, je mets en vous mon espoir et ma confiance.

Madame Anne B. 83 St TROPEZ

Chère Madame,

Votre projet montre un coeur immense qui ne demande qu'à s'ouvrir, malheureusement nous ne pouvons vous être d'un grand secours. Notre activité nous laisse très peu de temps. Cependant il existe sur Paris des organismes écologiques qui, (à l'approche des présidentielles), devraient pouvoir répondre à votre demande. Toutefois, tous les bras de l'équipe sont à votre disposition.

Amitiés

L'Equipe de Rédaction

Cette rubrique a été préparée à la dernière minute, sur la demande de Jean-Pierre PREVOST. Pour le prochain numéro et surtout suite à votre courrier, nous apporterons à cette rubrique une plus large place.

LA REDACTION

TOURNEE DE CONFERENCES



NOVEMBRE - A 21h.

LE 15 VILLEFRANCHE - DE - ROUERQUE (AVEYRON) - THEATRE DE LA VILLE

LE 17 TULLE (CORREZE) - SALLE DE L'UNIVERSITE POPULAIRE

LE 18 CLERMONT-FERRAND (PUY-DE-DOME)

SALLE DES FETES DE LA MAISON DU PEUPLE

LE 19 GUERET (CREUSE) - SALLE DE LA MAIRIE N° 1

LE 20 ST AMAND MONTROND (CHER) - SALLE DES FETES

LE 21 BOURGES (CHER) - HALL DES FESTIVITES DE LA CHANCELLERIE

LE 22 CHATEAUROUX (INDRE) - SALLE LA FONTAINE

LE 23 TOURS (INDRE ET LOIRE) - SALLE BALZAC A 14h. 30

DECEMBRE - A 21h.

LE 5 MARSEILLE (BOUCHES-DU-RHONE) - SALLE : EN ATTENTE

LE 8 AVIGNON (VAUCLUSE) - PALAIS DES CONGRES DE CHAMPS FLEURIS

LE 9 MONTEILIMAR (DROME) - SALLE DU CENTRE GERARD PHILIPPE

LE 10 GRENOBLE (ISERE) - SALLE DES SPECTACLES

LE 11 LYON (RHONE) - SALLE PAUL GARCIN (1er)

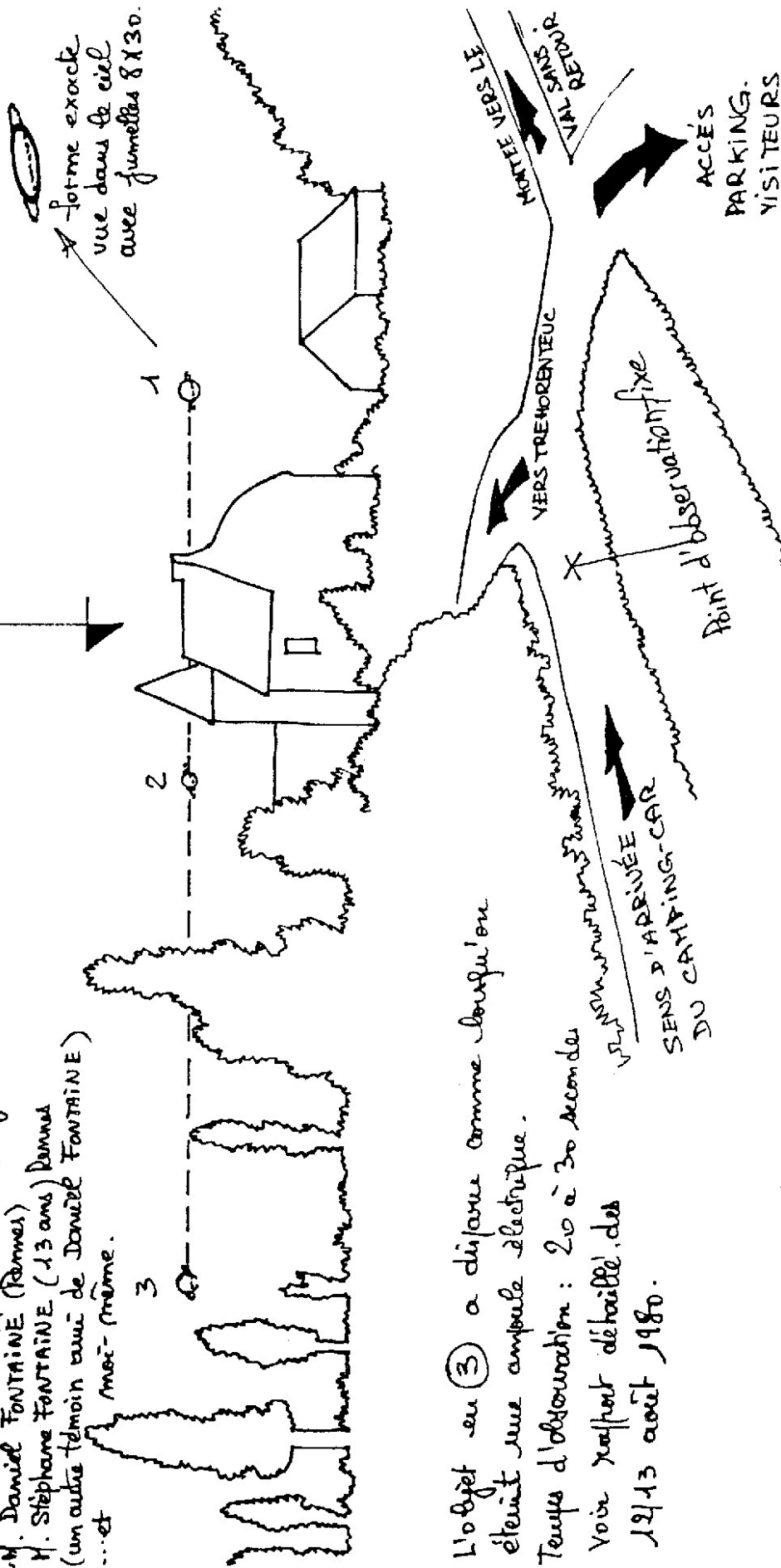
LE 12 NANTUA (AIN) - MARCHE COUVERT

LE 13 CHAMPAGNOLE (JURA) - SALLE DES COMBETTES

OBSERVATION FAITE LE 12 AOÛT 1980 (NOIT DU 12 AU 13 AOÛT)
 IL ÉTAIT ENVIRON 2H00 DU MATIN - CIEL NUAGEUX - TEM-
 PERATURE DOUCE - GÊMEMOINS DONT 2 AVAIENT DES
 JUMELLES (8X30) - NOUS ARRIVÂMES EN CAMPING CAR

M. et Mme FERET (qu'ils ont les 20/21 juillet)
 M. Daniel FONTAINE (Rennes)
 M. Stéphane FONTAINE (13 ans) Rennes
 (un autre témoin vu de Daniel FONTAINE)
 ...et moi-même.

MANDIR TREHORENTEUC
 LES RUES NEUVES.



L'objet en ③ a disparu comme lorsqu'on
 éteint une ampoule électrique.
 Temps d'observation : 20 à 30 secondes
 Voir rapport détaillé des
 12/13 août 1980.

PROFIL PAYSAGE - DÉCOUPE VÉGÉTATION SUR CIEL

LES CONTACTS

EXTRAIT DU LIVRE «LE GRAND CONTACT» DE JEAN - PIERRE PREVOST

Nous crevons de la nostalgie de l'Etre. LEON BLOY

CHAPITRE DIXIEME

Je posai une nouvelle question à HAURRIO :

- Quand on parle d'Amour, cela fait naître chez l'autre quelque chose d'incompréhensible et qui le force à agir d'une manière souvent contradictoire. Inévitablement, l'autre associe l'Amour à l'acte physique mais accepte, généralement, que l'Amour ne comporte pas de graduations ; pourtant, des barrières se dressent dès que cela le dérange Peux-tu m'expliquer tout cela ?

- Il est important pour l'homme de savoir dissocier sa personnalité de son individualité : il y a son individualité d'Etre, et sa personnalité, d'homme : la première est Esprit, la seconde est Matière. En opérant cette distinction, une nouvelle compréhension naît, elle permet de placer chaque «élément - vie» à sa juste place, et la juste place implique la juste valeur. La juste valeur réside en la prise de conscience suivante : l'homme sait qu'il est Esprit et Matière, l'Esprit sait qu'il est dans la Matière et la Matière sait qu'elle recèle l'Esprit. Cela rejoint le «fameux mystère» de la Trinité qui est un processus unitaire, binaire et ternaire : l'homme manifesté, son Esprit, la Matière qui le constitue. Les trois «éléments réunis» n'en font qu'un et PROCEDENT DE L'UNITE. Quand l'homme prend véritablement conscience de cela, il considère la relation Amour-Physique en tant qu'acte Divin. Il serait cependant faux de croire qu'il est le summum de la jouissance : l'artiste véritable - qu'il soit peintre, musicien, etc . . . - connaît la JOUISSANCE de la Création sur un plan qui n'est pas physique. Si l'homme - artiste ne ressent pas pleinement la Jouissance Créative, c'est qu'il emploie l'art en tant que «moyen» d'expression. Quand il pratiquera l'art en tant qu'EXPRESSION PURE, il Jouira. Car il s'agit, en l'occurrence, d'un véritable orgasme - bien supérieur à celui de la chair - quand l'Etre vibre harmonieusement avec tout ce qui procède de l'Esprit Cosmique. L'Amour-Physique, même quand il est pratiqué dans la COMMUNION des corps et des âmes, n'est qu'une relation sous-jacente par rapport au plan SUPERIEUR de l'Esprit. Ce qui ne veut assurément pas dire que l'Amour partagé dans la chair soit un mal, bien au contraire, il est un rapport matière qui permet le rapport esprit. Ce rapport homme-femme donne naissance et vie à l'Amour qui «dissout» le rapport matière : l'homme et la femme nomment parfois cela «la fusion» qui est, malheureusement, très rare sur la Terre. Quand cette «fusion» ne s'opère pas, elle cède le pas à ce que l'homme appelle «plaisir», voire même «vice». Le «plaisir simple» (quand il n'est qu'humain) lasse rapidement, d'où la recherche constante d'autres «plaisirs». Quand l'acte physique n'est pas accompli avec sincérité, le plaisir (qui est appelé à grandir) s'émousse, car l'Amour ne participe pas à ce plaisir. Par contre, quand l'Amour est pulsion pure, on ne saurait l'emprisonner dans un principe de «fidélité» physique. Ceci n'est pas encore parfaitement accessible à la majorité des hommes et des femmes de la terre, et je vais t'expliquer pourquoi : Quel être

humain, femme ou homme, n'a ressenti l'impulsion pure d'une attirance physique vers plusieurs de ses semblables ? Ceci n'est ni plus ni moins que Naturel. Mais des principes, et autres preceptes ont entaché cette impulsion en lui inoculant la Culpabilité. Ce qui est très grave, car aucun dogme culpabilisant ne saurait effacer une pulsion naturelle, mais il fait naître l'idée du «mal» qui, chez un esprit faible, grandit la notion de plaisir. C'est ainsi que l'adultère, entre autres choses «interdites», provoque un état d'excitation qui va prendrenaissance dans de sombres profondeurs

L'homme et la femme n'auraient nul besoin de se «torturer l'esprit» (qui agit sur les sens) s'ils n'avaient pas perdu leur véritable ETAT d'ETRE. C'est parce qu'ils ont rendu leur vie terne et monotone que l'homme et la femme finissent par s'ennuyer ensemble. Ils se trouvent alors obligés par moyen de compensation à ce qu'ils ont perdu, de «créer» des motivations de mensonges, de tromperies, d'adultères, le désir de «posséder» l'autre, la jalousie et l'excitation physique qui en découle, sont des éléments faux, créés de toute pièce pour COMPENSER L'ETAT d'ETRE dont l'humain s'ampute lui-même, et le plus souvent à son insu. Mais il lui suffirait de réfléchir profondément pour comprendre ce qu'IL EST REELLEMENT et ce qu'on a voulu faire de lui. On s'est désespérément acharné à justifier sa RAISON D'ETRE par le travail, le mariage, la famille, la patrie. Mais puisque LA VIE EXISTE, il n'est nul besoin de la justifier, il convient plutôt de la VIVRE, pleinement et sans contrainte. L'homme a laissé le soin à d'autres hommes de programmer sa vie, c'était le «meilleur moyen» de tuer en soi le Créateur pour transformer celui-ci en «bâtitteur». Ce qui correspond, une fois de plus, à contrecarrer un plan essentiel des lois universelles ; ce que l'homme nomme le Péché. A partir de cette fausse programmation, les fausses programmations prolifèrent : l'homme veut SAVOIR avant de COMPRENDRE. Il veut savoir ce que sera demain alors qu'il oublie de comprendre ce qu'est aujourd'hui. Tout être vivant est fait pour vivre PONCTUELLEMENT, instant après instant, et PLEINEMENT, la vie avec la «prévision» de la mort : état d'esprit négatif puisque la mort n'existe pas. L'homme naît pour VIVRE, non pour «mourir». La vie n'est pas la règle du jeu d'un hasard inexistant mais LA REGLE DE L'ETRE. Chaque être devrait établir ses propres bases qui correspondent à sa véritable individualité, laquelle ne devrait être ni influencée, ni «guidée» par la fausse personnalité d'un autre. L'homme ne doit pas chercher à «être» par rapport à ce que l'autre en pensera, mais par rapport à la connaissance qu'il a de lui-même.

Or l'homme ne se connaît pas encore, et son premier travail est d'apprendre à SE CONNAITRE. Cela fait, il sera «bien dans sa propre peau», (comme il le dit lui-même) et ne cherchera pas sa place «dans la peau d'un autre». Il est difficile à l'homme d'admettre un tel enseignement, tout comme il lui est difficile de s'admettre lui-même. Cependant, sur le plan individuel, l'homme sait que SON ETAT d'ETRE réside dans SA vérité et non dans ce qu'en lui inculque ou lui fabrique contre son gré. L'homme SEUL pourra (et saura) se situer quand IL SE RETROUVERA. Son chemin est très long et ne connaît plus la patience : on lui a inculqué la fébrilité et l'impatience. C'était, une fois de plus, le moyen de lui faire oublier les inévitables étapes que chacun doit franchir pour progresser vers l'évolution universelle. Le résultat de tout ceci est le suivant : aujourd'hui, l'homme entend mais n'écoute pas, il croit voir mais ne perçoit plus, il survit ou oublie de vivre, il parle d'Amour sans être AMOUR. Il s'accroche alors à ses fausses croyances pour justifier son impuissance à devenir tel qu'il doit ETRE et non tel qu'on a voulu qu'il fût. Il demande pardon à son dieu et se sent ainsi «libéré». Mais DIEU n'est pas ce qu'il croit et nul n'a le pouvoir de pardonner à l'autre, car LE JUGEMENT N'EXISTE PAS tel que l'homme l'a conçu. Il n'est pas d'êtres supérieurs ou inférieurs, il n'y a que des différences et, notamment au niveau de l'évolution. CHACUN PEUT ET DOIT REGARDER L'AMOUR FACE-A-FACE ET, ENSUITE, S'Y INTEGRER ! Tout ce qui existe dans l'Univers peut être «pris», car cela n'appartient à personne CAR CELA APPARTIENT A TOUS ET A CHACUN. Que l'homme n'attende pas un pardon extérieur à lui-même, ce pardon-là est un leurre. Le seul pardon possible existe en le for intérieur de chaque être, il est l'acceptation de l'erreur et la reconnaissance de celle-ci. Dès cet instant, l'erreur n'existe plus, elle a été profitable au niveau de l'expérience et elle doit servir les autres qui l'éviteront.

Quiconque commet une erreur, la reconnaît et la met à profit, EST INFINIMENT RESPECTABLE



Le but de ce fascicule étant d'ouvrir ses colonnes à tous ceux qui ont quelque chose à dire, nous avons donc pris la décision pour ce numéro 0 de reporter ici deux communications reçues par deux contactés, l'une de Georges ADAMSKI, l'autre d'Eugénio SIRAGUSA.

Un «Maitre» extra-terrestre s'adressant à ADAMSKI :

"Mon fils, notre but, en venant vers vous, est de vous avertir du grave danger qui menace les hommes de la Terre. Votre population peut accepter le savoir que nous espérons lui donner par votre intermédiaire, et celui d'autres personnes ; elle peut aussi se boucher les oreilles et se détruire elle-même. LE CHOIX APPARTIENT AUX HABITANTS DE LA TERRE, NOUS NE POUVONS RIEN IMPOSER.

Je pense que les Terriens seraient étonnés de voir combien un changement rapide pourrait se produire sur toute la planète. Maintenant que vous avez le moyen de répandre à travers le monde entier des messages pressants d'Amour et de tolérance pour tous, au lieu de la suspicion et de la censure, vous trouverez des cœurs réceptifs. Car une grande partie de la population terrestre est fatiguée de la guerre et des souffrances qu'elle entraîne. Nous savons que, plus que jamais, elle a soif de connaître une manière de vivre qui la délivrerait de tout cela. Nous savons qu'il y a dans les esprits de la crainte et de la confusion, parce qu'ils ont vu et senti les résultats de deux guerres qui n'ont servi qu'à semer les graines d'une autre."

Pour complément d'information sur Georges Adamski, lire la rubrique «Lu et Conseillé».



Extrait de la revue «Du ciel à la terre» diffusée par le centre d'Etude Fraternité Cosmique

DU CIEL A LA TERRE

Amis Terrestres,

Nous comprenons la stupeur que vous nourrissez à propos de notre comportement, mais nous vous assurons que cela n'est pas de notre faute si, pour le moment, nous sommes contraints à l'observation de vos réactions psychiques qui jaillissent de notre méthodologie démonstrative, démonstrations souvent confiées à des personnes qui vivent au milieu de vous, se comportent comme vous, sont comme vous êtes, mais qui en réalité appartiennent à notre Conscience, à notre Intelligence, à notre Logique, à notre Religiosité Universelle.

Ces personnes possèdent une programmation opérationnelle précise qui sert justement à stimuler une curiosité bien déterminée et aussi un certain intérêt. Souvent, leur comportement et leur façon de parler suscitent en vous des réactions qui sont ou négatives ou positives, ce qui permet à nos synchronisateurs d'avoir un graphique psycho-physique exact de la personne terrestre à laquelle va notre intérêt ou notre attention particulière.

Ne croyez pas que notre méthodologie soit très différente de celle pratiquée dans l'ancien temps, lorsque les Prophètes étaient choisis et mis en condition d'œuvrer au Nom de Dieu et de Ses Lois. L'histoire se répète malgré votre incrédulité et votre méfiance, non moins résistantes que celles du passé, quand nous apparaissions aux yeux des hommes de ce temps comme des anges, des dieux, des seigneurs, etc . . .

Aujourd'hui vous nous appelez martiens, vénusiens, extraterrestres, mais nous vous disons que la vérité est toujours la même et notre désir de vous aider à surmonter votre état négatif non moins impérieux, étant donné que vous courez vers la sûre et totale autodestruction de votre espèce.

Certainement que notre amour pourra vous étonner, mais sachez que nous faisons cela parce que l'Intelligence Créatrice Suprême le veut, avant de déterminer l'un de Ses actes précis de JUSTICE. Nous connaissons la Force Cosmogonique Supérieure que vous, terrestres, appelez Dieu. Nous

sommes conscients de La posséder et d'être des instruments actifs de cette glorieuse LUMIERE CREATRICE. Notre Amour est Son Amour et notre Justice est Sa Justice ; ne vous étonnez pas si nous vous disons que nous possédons les Grâces Divines de Son immense force d'Amour, dans toutes les dimensions dans lesquelles IL EST.

Dans la Lumière de la Fraternité Universelle, Je vous salut, chers Amis de la Terre.

Pour ADONIESIS

Eugenio Siragusa

Nous avons reçu le texte annonce du livre d'Eugenio Siragusa que nous nous faisons un plaisir de communiquer ainsi que l'adresse de l'association C.O.S.M.I.C.I.A. (qui diffuse ce livre) - B.P. 31 13190 ALLAUCH - FRANCE



SIRAGUSA - MESSAGER DES EXTRA TERRESTRES

Vous apportera des éclaircissements sur de nombreuses questions que se pose une majorité de personnes.

Il va au delà du problème OVNI et de ceux qui les pilotent.

Il dépasse en fait, l'anecdote et la science fiction.

Ce livre est composé de 0 plus 21 chapitres où OVNIS et EXTRA-TERRESTRES ne sont qu'un pièce du jeu exposé, parmi tant d'autres, qui deviennent des clés et permettent aux lecteurs de prendre conscience de certaines vérités selon leur état évolutif.

Vous remarquerez la «Coincidence» des 22 chapitres du livre, des 22 chapitres de l'Apocalypse de Jean, les 22 lames majeures du Tarot.

Vous pourrez découvrir la concordance des Anges de la Bible, et des EXTRA-TERRESTRES d'aujourd'hui, et de leur Oeuvre Humanitaire pour les Etres de cette planète.

Vous y découvrirez des PRECISION sur :

- La disparition des continents Mû et l'Atlantide
 - L'axe magnétique de la Terre
 - La dérive des continents précisée par des cartes établies par l'opérateur lui-même, se rapportant à la catastrophe qui eut lieu 2.953 000 ans avant J.C.
 - Sur les prophéties et souvenirs datant de 12.000 ans
 - Sur Hermès Trimégiste et sur l'Egypte
 - Sur les quatre races
 - Sur la lune, Vénus, Mars habitées et ses deux satellites PHOBOS et DEIMOS
 - Sur la Lune Noire
 - Sur la C.I.A. et les black men
 - Sur le silence des gouvernements pour cacher la vérité
 - Sur la matière, l'anti-matière
 - Sur l'énergie employée par les soucoupes volantes
 - Sur le danger d'approcher des soucoupes volantes
 - Sur les matérialisation, et d,matérialisation
 - Sur les vies parallèles
 - Sur le Soleil et sa fonction
 - Sur la prise de conscience de la Réincarnation
 - Sur les prédispositions et les communications avec les Etres de l'Espace
 - Sur divers schémas - graphiques et 32 photos couleur
- Etc ... etc ...

La Nouvelle Ere est en train de naître. La Nouvelle graine est en train de germer.

Toutes les précisions contenues dans ce livre ont été communiquées à Monsieur Eugénio SIRAGUSA, leur Opérateur sur la Planète Terre, par les Etres de l'Espace, avec qui il est en constante communication pour le bien de l'Humanité depuis 27 ans.

Que la lecture de ce livre apporte à chacun une prise de conscience pour son devenir.

COSMICIA

L'équipe a lu et conseille

L'EQUIPE A LU ET CONSEILLE

NE RESISTEZ PAS AUX EXTRA-TERRESTRES

Marius DEWILDE / Roger-Luc MARY
Les Carrefours de l'Etrange - EDITIONS DU ROCHER

25 ans après la première parution de ses écrits, voici pour la première fois la traduction française de son second ouvrage. Un inédit savoureux qui, gageons-le, va encore provoquer bien des remous

A L'INTERIEUR DES VAISSEaux DE L'ESPACE

ADAMSKI - Editeur : Michel MOUTET

S.O.S. MYRIAM

Marcel E. SOURBIEU
Roman d'Anticipation ? Les plus belle Histoires d'hier et de demain.
121, rue du Faubourg du Temple - PARIS X*

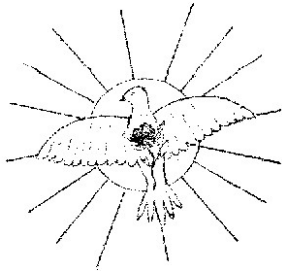
A PARAITRE

- LE GRAND CONTACT - Jean-Pierre PREVOST Edition Michel MOUTET
- LES GERMES DE LA CONNAISSANCE Roger-Luc MARY Edition WDH Associés
Villa « Bien Dong » Route de Janas 83500 LA SEYNE SUR MER

MARCEL E. SOURBIEU

S.O.S. MYRIAM

ROMAN D'ANTICIPATION

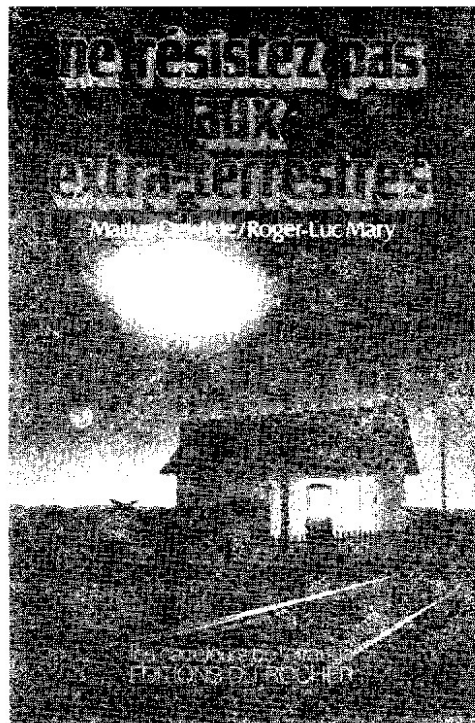


LES PLUS BELLES HISTOIRES D'HIER ET DE DEMAIN
121, RUE DU FAUBOURG DU TEMPLE - PARIS-XX
MES

ADAMSKI



à l'intérieur
des vaisseaux
de l'espace



Ne résistez pas aux extraterrestres

Martin Bédaride / Roger-Luc Mary

ÉDITIONS D'ARTS ET MÉTIERS

informations pratiques

Dans le but de nous aider à diffuser ce fascicule le plus largement possible, il est nécessaire de souscrire dès maintenant, pour les prochains numéros. Parutions prévues : Janvier, Avril, Juillet et Octobre 1981.

Toutefois, si la participation à ce fascicule s'avère, (comme nous l'espérons) active et tenant compte des nombreux témoignages qui nous parviennent, nous serons amenés à rendre la parution de cet ouvrage, prévue tous les trois mois, beaucoup plus fréquente.

IL NE TIENT QU'À VOUS QU'ENFIN LA VÉRITÉ N'EST PLUS REFUGE DANS LE SILENCE. NE SOMMES NOUS PAS ENTRÉS DANS L'ÈRE DES RÉVÉLATIONS ?

TARIF DE SOUSCRIPTION :

— 2 Numéros 30 F. plus 8 F. de frais d'envoi

— 4 Numéros 60 F. plus 15 F. de frais d'envoi

Tous les paiements sont à effectuer à l'ordre de Madame GOLDFARB

demande de souscription



Je soussigné (écrire en lettres capitales)

NOM Prénoms

Adresse

Code Postal VILLE

PAYS

Souscrit pour exemplaire(s) du fascicule «LE GRAND CONTACT»

Ci-joint la somme de 15 F. par exemplaire plus 5 F. de frais d'envoi.

Soit un TOTAL de : Frs. que je vous fais parvenir par (1)

- Chèque bancaire, chèque postal, mandat carte, mandat lettre

A l'ordre de Madame GOLDFARB Chantal - B.P. 56 - 83060 TOULON CEDEX

(1) Rayer la mention inutile.

Après
25 ans d'attente,
le roman Adamski
est enfin publié en
français

Pour son deuxième
livre, Jean-Pierre
PREVOST
signera de sa
Main les ouvrages
souscrits.



BON DE COMMANDE

Je commande exemplaire(s) de

A L'INTERIEUR DES VAISSEAUX DE L'ESPACE »

de George ADAMSKI

au prix de 36,00 F. pièce

frais d'envoi compris

Adresser ce bon à:

MICHEL MOUTET EDITEUR, 83630 RÉGUSSE

Nom, prénom:
Adresse:
Code postal: Ville:

Je retiens exemplaire(s) du
livre de Jean-Pierre PREVOST

« LE GRAND CONTACT »

au prix de 44,00 F. pièce

frais d'envoi compris

Adresser ce bon à:

MICHEL MOUTET EDITEUR, 83630 RÉGUSSE

Nom, prénom:
Adresse:
Code postal: Ville:

BON DE SOUSCRIPTION



*Un jour ! Je me berçais, comme à mon habitude
Dans les étoiles,
Tout à coup
J'aperçus cette planète
Que certains nomment
Terre.
Etant très curieux par nature,
J'ai voulu y passer mes vacances.
Arrivé sur les lieux,
Une mauvaise odeur
M'envahit les pensées.
Je constatais très vite,
Que dans cette cité
Régnait misère, guerre et pollution.
Prenant congé de mes étoiles
Adieu vacances !
Je m'installais sur terre,
Pour offrir à ses occupants
Un goût divin de l'extérieur
Qui me prenait de l'intérieur.*

FANFAN

Le 15 Décembre 1980, sur la demande d'Haurrio, se déroulera à Bourg de Sirod le rassemblement de tous ceux désirant œuvrer pour que l' « Amour Universel » ne soit plus un vain mot réservé à la littérature.

Donc à bientôt

Jean-Pierre PREVOST

